215. Les Alpes japonaises (le 28 novembre 2023)

S'étendant d'ouest en est, de la France jusqu'à l'Autriche et la Slovénie, la chaîne montagneuse des Alpes est jalonnée de sommets mondialement célèbres. Captivantes pour de nombreux alpinistes, les montagnes des Alpes attirent également des touristes venus du monde entier. Parmi les plus notables se trouve le Mont Blanc, qui culmine à 4 805 mètres et se dresse à la frontière



franco-italienne. Recouvert de neige toute l'année, le paysage de ce sommet de roches escarpées laisse ressentir l'implacabilité de la nature. Saviez-vous, d'ailleurs, que le Japon possède aussi ses propres Alpes ?

Dans l'étroit archipel japonais, les montagnes ne manquent pas. On en compte plus de 16 000, de toutes tailles, rien qu'à partir des cartes topographiques. Au cœur de l'île de Honshu, s'alignent des sommets dépassant les 3 000 mètres d'altitude. On parle des chaînes de Hida comme des Alpes du Nord, de Kiso comme des Alpes Centrales et d'Akaishi comme des Alpes du Sud ; ensemble,

elles forment ce que l'on nomme les Alpes japonaises. Si le mont Fuji, culminant à 3 776 mètres, n'en fait pas partie, les Alpes japonaises dominent néanmoins la liste des 100 plus hauts sommets du pays, en en occupant 92 places. Elles sont donc souvent qualifiées de « toit du Japon ». La photo ci-contre capture le mont Yakedake (2455 mètres) depuis Kamikochi dans la



ville de Matsumoto, département de Nagano.

L'expression « Alpes japonaises » doit son origine à un Britannique du nom de William GOWLAND (1842-1922). Arrivé sur l'archipel en 1872 en qualité de conseiller étranger pour le gouvernement Meiji, il fut initialement sollicité pour ses compétences en métallurgie. Mais GOWLDAND était un homme aux multiples talents : il a aussi jeté les bases de l'étude des *kofun*, tumulus japonais. Alpiniste passionné également, il fut le premier à introduire au Japon les techniques modernes d'alpinisme occidental, notamment l'usage du piolet.

Le terme « Alpes japonaises » a ensuite gagné en notoriété grâce à des publications occidentales de l'époque. En 1881, dans A Handbook for Travellers in Central & Northern Japan, édité par le diplomate britannique Ernest SATOW alors en poste au Japon, William GOWLAND affirmait que la chaîne de Hida, recouverte de neiges éternelles et présentant des sommets à la fois élevés et escarpés, méritait tout à fait l'appellation d'« Alpes japonaises ». Ce n'est qu'ensuite que le missionnaire et alpiniste britannique Walter WESTON (1861-1940) a largement popularisé ce nom. Auteur de Mountaineering and Exploration in the Japanese Alps publié en 1896 au Royaume-Uni, WESTON décrivait avec éloquence sa vision des Alpes japonaises : « Des crêtes et des sommets nobles, d'une hauteur de 10 000 pieds ou plus (plus de 3 000 mètres), se dessinent en contours sombres et nets sur le ciel opalescent du crépuscule. Le mont Yari, le « Pic de la Lance », le Cervin japonais ; le mont Jonen, avec sa forme triangulaire gracieuse, évoque la Weisshorn, reine des Alpes pennines ; et plus au sud, le massif à double sommet du mont Norikura, la « Montagne de la Selle », capte le regard avec son profil distinctif. » Ainsi, grâce à WESTON, le nom des Alpes japonaises s'est largement fait connaître du grand public.

Au Japon, les appellations telles que « Alpes du Nord » ou « Alpes du Sud » sont souvent plus usitées que les noms officiels de ces chaînes de montagnes. En 2003, la création de la ville de Minami-Alps illustre bien ce phénomène. Suite à la fusion de six bourgs et villages du département de Yamanashi, un concours public fut lancé pour baptiser la nouvelle municipalité, et c'est le nom de « Minami-Alps » qui fut retenu. Ce serait d'ailleurs la seule ville japonaise à porter un nom de lieu étranger. Ce choix s'explique par la volonté de refléter l'emplacement privilégié de la ville au sein de la richesse naturelle des Alpes du Sud, conférant ainsi une image attractive pour le tourisme.

Les Alpes japonaises, avec leurs sommets majestueux et leurs environnements naturels luxuriants, sont une véritable source de fierté pour le peuple japonais.





(Massif du Mont Blanc vu depuis la ville de Chamonix)